



LE PAPE ET L'ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – LES PRÊTRES ET LES ÉVÊQUES QUI ONT DIT « NON » À L'ANTIPAPE – PARTIE 40

9 novembre 2021

Andréa Cionci



La réalité du témoignage et du martyr caractérise profondément l'identité du chrétien et sa vie dans l'histoire. C'est pourquoi le courage de ces clercs qui ont osé défier l'antipape, perdant en personne, constitue une valeur de témoignage absolument remarquable, qui s'ajoute à la matière accumulée jusqu'ici. (S'il n'y en avait pas déjà assez).

Il y a toujours eu des prêtres « rebelles » dans l'Église, cependant, ils ont presque toujours eu des positions progressistes, subversives ou, en tout cas, **peu orthodoxes par rapport à la doctrine bimillénaire du catholicisme.**

Au lieu de cela, au cours des huit dernières années, une tendance inverse s'est paradoxalement produite : **la rébellion n'est plus révolutionnaire, mais identitaire et loyaliste.** Elle vient d'**archevêques, d'évêques, de prêtres, de frères, de moines, de religieuses** qui sont totalement fidèles aux fondements doctrinaux du catholicisme et qui partagent le fait qu'ils ne reconnaissent pas la démission du pape Benoît comme valable et par conséquent ne considèrent même pas l'élection de François comme légitime.

De temps en temps un article paraît ici et là, dans lequel certains de ces religieux s'exposent avec des déclarations terribles que, cependant, les grands médias



SHIVAYA INFO



se limitent à déclasser en libérations sporadiques de "traditionalistes" (une catégorie-sarcophage hibernant désormais comparable à celle des « **théoriciens du complot** ») . dans le monde laïc).

Parmi ces "dissidents orthodoxes", donc, dans un ordre approximativement hiérarchique, au premier rang l'archevêque polonais **Jan Paweł LĘGA** qui, dans une interview très lourde il y a quelques années, déclarait qu'il **reconnaissait toujours Benoît XVI comme pape et qu'il avait abandonné l'« usurpateur et hérétique » François après avoir conclu qu'il répandait « des mensonges et des péchés », « égarant le monde »** . Il a également fait valoir que de nombreux évêques et cardinaux manquent de foi profonde et ont adopté "une attitude de trahison et de destruction en essayant de corriger l'enseignement du Christ". Dans l'une de ses dernières interviews, il a également déclaré que **le pape est le seul détenteur du *munus petrinum* et a pratiquement souscrit à l'ensemble du numéro que nous avons illustré jusqu'à présent**, comme vous pouvez le lire [ICI](#) .

L'archevêque René Henry GRACIDA , évêque émérite de Corpus Christi, Texas, États-Unis, a soutenu la position de Lęga en refusant à Bergoglio toute légitimité en tant que véritable pontife. Sur son blog, www.abyssum.org , il a déclaré publiquement qu'il doutait de la validité de la démission de Ratzinger dès le premier jour et du conclave qui a suivi pour la même raison.

En Italie, l'évêque émérite de Ferrare, Mgr Luigi NEGRI, a pris des positions plus douces mais tout aussi perturbatrices, déclarant : « **Benoît XVI a subi d'énormes pressions. Ce n'est pas un hasard si en Amérique, également sur la base de ce qui a été publié par Wikileaks, certains groupes catholiques ont demandé au président Trump d'ouvrir une commission d'enquête pour déterminer si l'administration Obama a exercé des pressions sur Benoît. Pour l'instant, cela reste un mystère très sérieux, mais je suis sûr que les responsabilités sortiront** ».

Passant au rang de prêtres, un rôle historique doit être attribué au théologien de Palerme **Don Alessandro MINUTELLA** qui fut le premier à soutenir publiquement que non seulement le pape Ratzinger n'a jamais renoncé valablement et que l'élection de Bergoglio est donc invalide, mais aussi comment, en se fondant sur les hérésies néo-modernistes, néo-luthériennes et néo-ariennes que le pape François aurait proclamées, il s'est excommunié "*latae sententiae*", c'est-à-dire automatiquement. Il était aussi le seul à avoir une proposition opérationnelle, organisant une **chaîne sociale, Radio Domina Nostra** qui, désormais, constitue la seule contrepartie de la fausse église bergoglienne également pour la célébration des messes en communion avec le vrai pape. Ce n'est pas un hasard si Don Minutella a subi deux excommunications (absurde, étant donné qu'il n'y a, par définition, qu'une seule excommunication) et qu'il a été massacré par les grands médias (Rai et lene)



SHIVAYA INFO



avec toutes sortes d'inventions. La chaîne Radio Domina Nostra a été piratée et supprimée sur Youtube, mais une caractéristique du "Don", comme on l'appelle, c'est que plus on le frappe, plus il revient à l'assaut, encore plus déterminé. Don Minutella a le mérite/défaut d'être totalement imperméable à toute compromission et pour cette raison il s'est fait beaucoup d'ennemis même dans la sphère de la Tradition. Il pourrait être défini comme " **l'avant-centre révolutionnaire de la résistance catholique**". Il a joué un rôle essentiel en portant la *Magna Quaestio* à l'attention des masses.

Don Alessandro fut bientôt suivi par le moine bénédictin **Don Enrico RONCAGLIA**, à son tour principalement concentré sur l'invalidité de la démission de Benoît XVI. C'est un point sur lequel l'estimé théologien **Mgr. Antonio LIVI**, récemment décédé, qui accusait ouvertement Bergoglio, en plus d'avoir été élu avec **un conclave contrôlé** - ce dont il se disait absolument certain - aussi d' **hérésie** : « **Un plan très bien orchestré, qui ne date pas d'aujourd'hui, mais du début des années soixante. Pendant plus de cinquante ans, les théologiens hérétiques et maléfiques ont essayé de s'emparer du pouvoir, et maintenant ils ont réussi. C'est pourquoi je parle d'hérésie au pouvoir** ». L'archevêque Livi n'a pas pu trouver la paix parce que l'existence d'un pape hérétique, selon lui, contrastait avec la promesse du Christ que les hérétiques ne prévaudraient pas contre l'Église. Selon certaines sources, vers la fin, il était convaincu de la solution la plus évidente : que Bergoglio n'est pas un pape.

Le prêtre don Enrico BERNASCONI a également fait récemment sa déclaration de fidélité au vrai pape, sur le site www.rivelazione.net : « **Des déclarations du card. Danneels donc on peut en déduire que le pape Benoît XVI a reçu de fortes pressions pour démissionner et que ceux qui ont secrètement orchestré l'élection de carte. Bergoglio sont excommuniés latae sententiae. La franc-maçonnerie a maintenant pris le contrôle de l'église ou plutôt, plus généralement, cette nouvelle église favorise la franc-maçonnerie. Le plus tragique, c'est que la majorité des catholiques ne s'en aperçoivent pas, ou se contentent de l'indifférence** ». En fait, quelques mois plus tard, il a été **EXCOMMUNIÉ**, lui aussi sans procès canonique, comme Don Minutella.

Toujours sur l'Apocalypse, le prêtre équatorien **Don Ruben MARTINEZ-CORDERO** déclara : "**Je crois que Benoît XVI est le seul vrai pape. Toutes les attaques médiatiques subies pendant son pontificat actif, l'affaire Vatileaks, le tsunami d'abus sexuels par le clergé et aussi par les religieux ont constitué une pression morale et psychologique très lourde qui a invalidé son démission. Si l'on ajoute à cela le couple Obama-Clinton qui est intervenu pour paralyser les finances du Vatican, les menaces de schisme, etc. il est impossible que le Pape ait agi librement. Je crois, comme beaucoup d'érudits sérieux, que le conclave est tout simplement nul parce qu'il a été manipulé par la "mafia de**



SHIVAYA INFO



San Gallo". Non, Bergoglio n'est certainement pas un évêque de Rome ou un pape. Il faut être aveugle ou très naïf pour penser autrement ».

Don Paulo Renato DORNELLES, prêtre brésilien et docteur en droit canonique et civil de l'Université pontificale du Latran s'exprimait ainsi : « **Bergoglio n'est pas un mauvais pape : c'est un antipape, un champion conscient et intentionnel de l'hérésie et de l'apostasie. Il n'agit pas mal, il agit très bien, par rapport à ce qu'il est vraiment, et à ce qu'il a en tête de faire : ils l'ont élu, illégalement, pour détruire ce qui restait de catholiques dans l'Église, et il le fait, avec une dose considérable de ruse, même si, il faut le dire, surtout grâce à la somnolence, à l'hypocrisie, au conformisme et à la lâcheté de beaucoup, trop d'évêques et de prêtres, et à la connivence stupide de millions et de millions de fidèles laïcs** ».

Parmi les frères, le **frère franciscain Alexis Bugnolo**, un latiniste bien connu qui, comme nous l'avons vu au cours de l'enquête, a joué un rôle clé dans l'interprétation correcte de la *Declaratio* de Benoît XVI . Surtout, il fut le premier à se rendre compte que les bizarreries de la forme latine étaient voulues par le pape lui-même. Lui aussi a eu un rôle qui restera dans l'histoire.

Enfin, trois ermites écossais, **le Père Stephen DE KEDREK, la Sœur Colette ROBERTS et le Frère Damon KELLY**, ont été excommuniés pour une déclaration très sévère publiée sur leur site Internet : « **Jamais dans l'histoire il n'y a eu un Pape comme celui-ci, qui avec ses actes, ses paroles et enseignements ont jeté toute l'Église dans la confusion. Il y a eu des papes mauvais et immoraux comme Jean XII et Alexandre VI, il y a eu des papes fous, comme Urbain VI, il y a eu des papes réformateurs sévères et déséquilibrés comme Paul IV, et il y a eu des papes épris de plaisir comme Léon X, mais aucun d'eux a répandu une telle alarme dans toute l'Église catholique. De tels jours n'ont jamais été vus depuis l'époque de l'hérésie arienne, mais ces jours sont bien, bien pires."**

Des externalités très fortes qui ont entraîné diverses conséquences. Certains de ces religieux sont déjà à la retraite et donc relativement « en sécurité ». Pour les théologiens qui occupaient des postes prestigieux ou des chaires universitaires, ces postes signifiaient la fin de leur carrière. Si certains prêtres au profil plus diplomate sont tout bonnement ignorés des hiérarchies, d'autres, plus controversés, ont été excommuniés ou suspendus "a divinis", perdant tout : paroisses, salaire, réputation. Dans certains cas, ils sont assaillis par leurs confrères bergogliens, même publiquement sur les réseaux sociaux, avec de lourdes moqueries et insultes en tout genre.

Mais l'histoire leur donnera crédit et, pour ceux qui y croient, ils auront leur récompense.